

L'Œuvre était solidement constituée à Toulon, à Bordeaux, à Paris. Il fallait maintenant trouver quelque moyen sûr et rapide de répandre la bonne nouvelle aux quatre coins de l'univers.

Il était tout indiqué, ce moyen ! En notre siècle, la presse est le véhicule le plus prompt et le plus efficace de toutes les idées, bonnes ou mauvaises. Et la presse, qui compte tant de méfaits à son actif, se vit appelée à les réparer un peu par la diffusion de la confiance en saint Antoine.

Et tout cela se fit très simplement, du moins en apparence.

Ce sont les Assomptionnistes qui implantent notre chère dévotion dans Paris, cette capitale intellectuelle du monde. Or ces religieux, chacun le sait, sont des journalistes. Ils publient la *Croix*, le *Pèlerin* et des dizaines d'autres périodiques. Dans toutes les régions de France, des *Croix* particulières reproduisent l'esprit et les enseignements de la *Croix* de Paris, leur aînée. L'on atteint de la sorte des centaines de mille lecteurs par jour, non seulement en France, mais dans tous les pays d'Europe et de l'étranger où l'on connaît la langue française.

Dans notre petite ville, une promesse, faite à saint Antoine, sans prévoir quelle en serait la suite, a donné naissance à cette même dévotion, laquelle par un concours merveilleux de circonstances s'est ensuite rapidement propagée dans tout le Canada et les Etats-Unis.

Voit-on à présent sur l'île de quel souffle puissant la confiance en saint Antoine s'est tout d'un coup répandue dans tout l'univers ? Ne reconnaît-on pas facilement l'intervention de la Providence dans cette diffusion extraordinaire du culte de saint Antoine ! Oui, et l'on peut dire que cette propagande merveilleusement rapide est le plus grand miracle du Thaumaturge de Padoue.

Il faut remercier Dieu d'avoir bien voulu susciter, en nos tristes temps, cette Œuvre de Saint Antoine dont les bienfaits spirituels et temporels sont incalcula-